



HAL
open science

Collectif Focale, Votes populaires! Les bases sociales de la polarisation électorale dans la présidentielle de 2017

Jeanne Boudoux

► **To cite this version:**

Jeanne Boudoux. Collectif Focale, Votes populaires! Les bases sociales de la polarisation électorale dans la présidentielle de 2017. *Sociologie du Travail*, 2023, 65 (3), 10.4000/sdt.43797 . hal-04399899

HAL Id: hal-04399899

<https://hal.science/hal-04399899>

Submitted on 21 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Collectif Focale, Votes populaires ! Les bases sociales de la polarisation électorale dans la présidentielle de 2017

Éditions du Croquant, Vulaines sur Seine, 2022, 216 p.

Jeanne Boudoux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/sdt/43797>

DOI : 10.4000/sdt.43797

ISSN : 1777-5701

Éditeur

Association pour le développement de la sociologie du travail

Ce document vous est offert par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Jeanne Boudoux, « Collectif Focale, Votes populaires ! Les bases sociales de la polarisation électorale dans la présidentielle de 2017 », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 65 - n° 3 | Juillet-Septembre 2023, mis en ligne le 25 août 2023, consulté le 21 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/43797> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.43797>

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

*Collectif Focale, Votes populaires !
Les bases sociales de la polarisation
électorale dans la présidentielle de 2017*

Éditions du Croquant, Vulaines sur Seine, 2022, 216 p.

Jeanne Boudoux

RÉFÉRENCE

Collectif Focale, Votes populaires ! Les bases sociales de la polarisation électorale dans la présidentielle de 2017, Éditions du Croquant, Vulaines sur Seine, 2022, 216 p.

- 1 Avec *Votes populaires*, le Collectif Focale (pour « fondement de la crise des alternatives électorales ») adopte une méthodologie de *quantitatif localisé*, qui s'inscrit dans le renouveau actuel des approches contextuelles de la sociologie électorale. Ce défi est relevé par un groupe de chercheurs et chercheuses en sociologie, en science politique et en histoire. Accompagnées d'une photographe, ils et elles rédigent collectivement l'ensemble de l'ouvrage. L'objectif annoncé est de prendre au sérieux la thèse selon laquelle il est nécessaire d'étudier les petites différences de statut social pour comprendre de grandes divergences politiques, notamment au sein des classes populaires, d'où le pluriel volontairement affirmé dans le titre de l'ouvrage. L'analyse menée en partie par des spécialistes de la sociologie du travail est ici essentielle pour mener à bien ce projet et montrer que la fin du vote de classe ne signifie pas son indétermination socio-économique.
- 2 C'est dans le contexte politique de l'élection présidentielle française de 2017 que cette enquête prend place, dans un environnement de complexification du paysage de l'emploi pour les classes populaires et de complexification du paysage politique dans son ensemble. Un questionnaire a été administré à la sortie des urnes lors du premier tour de la présidentielle dans deux villes populaires. Au-delà de l'abstention qui est particulièrement le fait des électrices et électeurs de classes populaires, c'est donc au dynamisme politique des personnes qui votent que l'on s'intéresse ici, et elles sont nombreuses à se mobiliser lors de l'élection présidentielle. Le double ancrage local constitue l'un des points forts de l'enquête puisque les deux situations sont étudiées avec précision, permettant de contextualiser les données recueillies et de mettre en avant le poids de la situation locale par le biais de la comparaison. Dans le premier chapitre du livre, les deux villes ainsi que les conditions de passation du questionnaire sont présentées. Méricourt est une ville du Pas-de-Calais située dans un ancien bassin industriel, alors que Villeneuve-Saint-Georges est une ville de banlieue parisienne. Les deux communes présentent une sur-représentation des catégories populaires (emplois ouvriers et employés) et un ancrage historique à gauche.
- 3 Il est intéressant de noter que, malgré leurs constitutions sociales différentes, politiquement il existe un point commun dans le fait que les deux extrêmes politiques, de gauche (Jean-Luc Mélenchon) comme de droite (Marine Le Pen), obtiennent de hauts scores lors de l'élection présidentielle. De ce fait, l'un des enjeux de l'ouvrage est de saisir la polarisation des votes des classes populaires à travers l'étude de deux villes où elle s'explique par des raisons sociales différentes. Le deuxième chapitre du livre montre que cette recomposition électorale en cours en 2017 avait déjà débuté dans les deux villes étudiées en 2012. À ce titre, *Votes populaires* est un livre riche et d'actualité puisqu'il est publié peu de temps avant la présidentielle de 2022 qui a vu cette logique renforcée. L'approche par le territoire offre une analyse précise sur le temps long des



résultats électoraux qui place les classes populaires à l'avant-garde de la recomposition politique.

- 4 Le troisième chapitre met en lumière l'apport d'une étude multifactorielle pour distinguer des profils de votant·es au croisement de l'origine migratoire, du genre et du statut professionnel, complexifiant une analyse qui ne relèverait que la position socio-économique. La thèse défendue est que la segmentation politique des classes populaires est le reflet de la segmentation des expériences de travail, expériences qui sont elles-mêmes distribuées selon des lignes genrées et ethnoraciales. Au travers des traitements quantitatifs réalisés, le premier critère de distinction qui ressort parmi les personnes qui votent est celui de l'origine migratoire : le fait d'avoir un parcours migratoire familial extra-européen constitue un frein au vote en faveur de Marine Le Pen. Se différencient, parmi ces personnes, deux classes d'électrices et d'électeurs préférant soit Emmanuel Macron soit Jean-Luc Mélenchon en fonction de la ville de résidence, de l'origine migratoire et de la stabilité d'emploi. Parmi les votant·es sans origine migratoire extra-européenne, les personnes les plus précaires ou originaires de monde ouvrier votent majoritairement pour Marine Le Pen, tandis que les plus aisées (emploi cadre ou intermédiaire) refusent souvent de donner leur choix électoral lors de l'enquête. L'une des conclusions intéressantes de ce chapitre repose sur la mise au jour d'une subdivision de l'électorat de Jean-Luc Mélenchon entre d'une part les plus fragiles économiquement, et d'autre part les membres les plus aisés des classes populaires mais qui sont susceptibles de subir des discriminations de genre ou de race dans le cadre de leur travail.
- 5 La contextualisation par le local permet de poursuivre la réflexion dans le chapitre suivant. Les deux « *territoires du travail* » (p. 168) aident à montrer que la précarité d'emploi n'a pas d'effet politique univoque car elle recouvre des réalités hétérogènes. Par exemple, à Méricourt, un contrat dit sécurisant encourage à voter pour Jean-Luc Mélenchon alors qu'un contrat fragile favorise plutôt Marine Le Pen. Or, le contraire est constaté à Villeneuve-Saint-Georges. Les éléments précis de contextualisation apportés par les auteurs et autrices permettent de comprendre que les contrats fragiles ne recouvrent pas du tout les mêmes situations dans les deux communes. À Villeneuve-Saint-Georges, en banlieue parisienne, les contrats fragiles concernent des personnes relativement diplômées qui ont la certitude de trouver un emploi grâce au dynamisme du marché du travail francilien, ce qui va avec un soutien pour Jean-Luc Mélenchon. Au contraire, les personnes en contrat stable votent davantage pour Marine Le Pen dans ce territoire car ce sont des emplois de long terme mais très dominés socialement (ouvrières ou employées). Il s'agit d'un exemple parmi d'autres des analyses données dans le chapitre 4 de l'ouvrage qui se révèle très riche, analysant également comment les différentes périodes d'immigration et les diverses positions sur le marché du travail qui en résultent influencent le vote des personnes ayant des origines extra-européennes.
- 6 Le rejet de Marine Le Pen par les votant·es ayant une origine migratoire extra-européenne étant montré clairement, le dernier chapitre se concentre sur la population sans origine migratoire extra-européenne pour tester la thèse classique de l'anomie sociale comme facteur encourageant le vote pour l'extrême-droite. Déjà plus tôt dans l'ouvrage, une brève analyse des traits caractéristiques des différents électors permettait de mettre en avant le faible sentiment d'appartenance à leur classe sociale des ouvrières et ouvriers qui votent pour Marine Le Pen. La thèse est donc

globalement validée, mais le travail présenté va plus loin et montre que les liens sociaux participent effectivement à résister au bulletin du Front National à la condition de véhiculer un message idéologique opposé à ce camp politique. Sont passés en revue les poids sur le vote de la participation à des associations et syndicats, du degré d'autochtonie et des engagements familiaux, le tout lié à la structuration locale de ces réseaux. Ainsi, disposer d'un ancrage local permet de contrecarrer l'effet d'un déclassement social qui favorise le soutien à Marine Le Pen dans d'autres circonstances. Ces analyses sont fécondes et l'on voudrait les voir poursuivies plus avant.

- 7 Le livre *Votes populaires* passe donc par une étude quantitative et localisée des votes pour donner de la valeur au parcours des personnes et à leurs ancrages afin de mettre en avant la diversité et le dynamisme politique des classes populaires. L'enquête met en avant l'influence centrale du parcours migratoire, du statut d'emploi et des relations sociales localisées sur le vote. Les analyses ébauchées sont stimulantes et il serait intéressant qu'elles soient approfondies par des travaux ethnographiques comme l'appellent de leurs vœux les membres du Collectif Focale.

INDEX

Mots-clés : Vote, Élections

AUTEURS

JEANNE BOUDOUX

Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales (IRISSO)
UMR 7170 CNRS, INRAE et Université Paris Dauphine, Paris Sciences et Lettres
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny, 75775 Paris Cedex 16, France
jeanne.boudoux[at]dauphine.eu